

HABSHEIM Aéronautique

Coupe Rotter : épreuves au sol et en l'air

Deux membres de l'aéroclub du Haut-Rhin, Éric Pflimlin et Cyrille Dubray, ont organisé la 49^e Coupe Rotter. Ce rallye aéronautique a réuni, samedi 14 septembre, dix-sept binômes régionaux sur la base de Mulhouse-Habsheim.

Le brouillard qui a régné en maître samedi matin n'a rien gâché de la Coupe Rotter qui s'est terminée par une belle soirée à l'aérodrome de Mulhouse-Habsheim ou plus précisément, à l'aéroclub du Haut-Rhin (AHR). « Nous avons juste dû décaler le début de la compétition. Au lieu de partir à 10 h, le premier avion a décollé à midi », confie Éric Pflimlin, co-organisateur du rallye aérien avec Cyrille Dubray. Les deux pilotes, membres de l'AHR, ont remporté la compétition l'an passé. Voilà pourquoi ils avaient été missionnés pour organiser cet événement placé sous l'égide de la Fédération française aéronautique (FFA).

Les 17 binômes, essentiellement des membres de l'aéroclub du Haut-Rhin mais aussi d'autres aéroclubs de la base habsheimoise ainsi que de Colmar et de Nancy, ont dû indiquer avant le départ la vitesse choisie (en fonction de leur avion) pour mener à bien l'épreuve. Ils ont reçu des cartes en différentes mesures (miles nautiques, kilomètres et route magnétique) ce qui devait volontairement brouiller les pistes de réflexion. « Ils ont trente minutes pour préparer le cir-



L'ensemble des participants de la Coupe Rotter ont pris la pose, dès le retour du dernier binôme, au coucher du soleil. Photo L'Alsace/J.N.

cuit », note Éric Pflimlin. « C'est un rallye de précision où tout est calculé en fonction de la vitesse et du vent et contrôlé avec les GPS », ajoute Cyrille Dubray.

Rappel des bases

L'électronique a envahi nos vies et, bien sûr, les commandes des avions. Pour pallier d'éventuelles défaillances, il est donc primordial de constamment se rappeler les bases de la navigation aérienne. Pour les anciens, comme Jacques Haertig qui a participé « une trentaine de fois » à ce défi, l'échelle de précision a pris une tout autre signification depuis l'arrivée des traceurs. « Le plus difficile, c'était de suivre la carte au millimètre près, sinon on ne voyait plus la route ni les points que l'on devait identifier d'après les photos », re-

connaît Jacques qui a fait équipage, samedi, avec Jean-Jacques Diemer.

Pour Mathieu Hartmann, cette première expérience s'est passée comme il l'avait imaginé. Élève pilote, le Hochstattois a occupé le siège du navigateur. Il a néanmoins revu le « b.a.-ba de ce qu'il faut faire (notamment) avant chaque décollage. Ensuite, c'était un peu plus sportif grâce aux énigmes qu'il a fallu résoudre. » Instructeur et pilote durant l'épreuve, Gaétan Giroudet estime que « c'est un bon exercice » où l'aspect ludique et l'esprit de compétition se sont mêlés avec harmonie.

Grégory de Bergheim et Christopher de Colmar ont pris place à bord d'un Robin DR-400. L'observation de certains points au sol qu'il a fallu suivre et la reconnaissance des photos se sont par-

fois avérées difficiles. Vu d'en haut, « il y a pas mal de choses comme des étangs, des routes... qui se ressemblent et c'est un secteur dans lequel nous n'avons pas l'habitude de survoler », explique l'un. « C'est formateur comme épreuve et puis, nous avons découvert de beaux endroits », ajoute l'autre.

Cinq épreuves notées

La porte d'entrée (autrement dit, le point de départ) avait été fixée au-dessus de la station-service le long de l'autoroute à Battenheim. Les compétiteurs ont ensuite dû passer par le rond-point du Nouveau Monde à Soultz avant de poursuivre vers le Territoire de Belfort (Fontaine, Petit-Croix et Réchény) et de revenir par le château de Ferrette et Hundsbach. La porte finale (la

fin du parcours) s'est située au-dessus du pont-levis à Zillisheim. Durée de l'épreuve : environ une heure. À Habsheim, un atterrissage de précision sur une croix dessinée au sol et un questionnaire à choix multiples ont permis de boucler les cinq épreuves notées.

« Chaque équipage a emmené un enregistreur GPS qui a noté sa position toutes les secondes. La carte du parcours est ensuite enregistrée sur l'ordinateur et placée en calque au-dessus du tracé normal ce qui permet de valider les points ou de donner des pénalités. [...] Par rapport au temps de vol, nous avons accordé vingt secondes de tolérance », détaille Christian Cote-Colisson venu spécifiquement de Pontarlier afin de prêter main-forte aux bénévoles qui ont corrigé les épreuves.

« On a travaillé durant plusieurs mois sur cette organisation », indique encore le binôme qui a géré avec brio les aspects technique et logistique. Cyrille et Éric ont étudié en premier lieu les cartes de Google Earth et du GPS. « Nous voulions proposer un parcours sympa avec de beaux paysages et éviter de survoler les villes », soulignent-ils. Après avoir testé en l'air leur tracé de l'ordre de 60 nautiques, il a ensuite fallu réaliser les photos et s'occuper de toute la préparation au sol. Au final, la manifestation a eu le succès escompté. De façon unanime, les participants ont apprécié le rallye qui leur a aussi permis de (mieux) faire connaissance les uns avec les autres lors de la soirée qui a suivi la remise des prix.

L'année prochaine, « la 50^e édition de la Coupe Rotter coïncidera avec les 90 ans de l'aéroclub », se réjouit déjà Julien Graesser, le président de l'AHR.

Justine NALOUËI

CLASSEMENT

Les cinq premiers :

1. Gaétan Giroudet et Mathieu Hartmann (AHR)
2. Jean-Jacques Diemer et Jacques Haertig (AHR)
3. Valérie Gummy et Didier Gummy (Les ailes nancéiennes)
4. Vincent Egmann et Henri Klein (AHR)
5. Jérôme Caussin et Jean-Jacques Liebiguth (AHR).

les mercredis VERTS

Planter une haie dès le début d'automne